

La formation professionnelle

Université de Sherbrooke

L'Université de Sherbrooke a été invitée au mois de décembre 1987 par la Conférence Panafricaine Coopérative à s'associer au Centre Panafricain de Formation Coopérative (CPFC) pour la mise sur pied et la co-réalisation d'un programme d'études supérieures en action coopérative.

L'Université de Sherbrooke offre depuis 1981 un programme de maîtrise en coopération initié par l'Institut de recherche et d'enseignement pour les coopératives (IRECUS) qui en a la responsabilité administrative et pédagogique. C'est en cette qualité que l'Université de Sherbrooke intervient.

Le programme de deuxième cycle du CPFC d'une durée de trois ans a été conçu dans le souci d'homogénéiser la formation des cadres supérieurs des pays membres du CPFC en s'assurant d'une meilleure adaptation du contenu aux réalités coopératives africaines. Il vise à former des hommes et des femmes qui sont déjà reconnus pour leur motivation et leur engagement coopératif. Le programme du CPFC met l'accent sur l'utilisation de méthodes pédagogiques de nature à favoriser l'interaction continue avec le milieu coopératif.

Le vœu de la Conférence Panafricaine Coopérative des 14 pays membres est d'offrir une formation professionnelle basée sur l'acquisition d'une solide capacité administrative, sur le développement d'habiletés à l'animation et sur la maîtrise du processus de recherche-action.

L'enseignement, de nature multidisciplinaire, est confié à des professeurs de niveau universitaire ainsi qu'à des experts-praticiens de champs de spécialisation très diversifiés qui apportent, d'une part, le savoir de la rigueur académique et, d'autre part, le savoir-faire d'une longue pratique, appuyée sur des réalisations concrètes et une solide formation académique.

En avril 1988, le CPFC, centre d'études supérieures international installé à Cotonou, en République populaire du Bénin, a décerné à la première promotion de ses étudiants (1985-1988) le Diplôme d'études supérieures en action coopérative (DESCOOP). Les

participants au programme DESCOOP proviennent des pays suivants : Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Centrafrique, Côte-d'Ivoire, Gabon, Mali, Niger, Sénégal, Tchad, Togo, Zaïre.

Pour l'implantation de ce programme, le CPFC reçoit l'appui financier de l'ACDI et l'appui pédagogique de l'Université de Sherbrooke ainsi que les apports du Ministère des Relations internationales du Québec et de l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française (AUPELF).

Pour plus de renseignements : Jean-Paul Gravel, directeur du projet DESCOOP, IRECUS, Université de Sherbrooke, Sherbrooke (Québec) Canada J1K 2R1.

École Polytechnique de Montréal

• L'École a signé un accord de coopération avec l'Université technologique de Shanghai lors du séjour de sa délégation en Chine, l'automne dernier. Les premiers échanges de professeurs ont eu lieu en avril. La délégation s'est aussi rendue à Beijing et à Lanzhou pour conclure avec l'Université de la technologie du fer et de l'acier de Beijing un accord portant sur les mines et la métallurgie, et un autre sur la mécanique des sols avec l'Université de Lanzhou.

• Un projet de coopération de l'École Polytechnique avec l'École nationale d'ingénieurs de Tunis (ENIT), qui bénéficie d'une subvention de 450 000 \$ pour trois ans de l'ACDI, entre dans sa deuxième année. Il consiste à organiser un programme d'études en génie des transports au département de génie industriel de l'ENIT, à renforcer l'enseignement et la recherche en mécanique des sols au département de génie civil et à mettre sur pied un centre de production audio-visuelle.

• L'École coopère avec l'Institut national de formation en informatique d'Alger à la mise sur pied d'un programme en génie informatique au niveau du doctorat. L'École des Hautes Études Commerciales de Montréal prête ses compétences dans l'un des domaines d'intervention. L'ACDI fournit au programme la somme de 990 000 \$ pour trois ans.

Université McMaster

• La faculté de commerce coordonne un programme sino-canadien de perfectionnement des cadres d'une durée de six ans, auquel l'ACDI versera plus de 1,3 million de dollars. On établira des centres de formation pour cadres du gouvernement et du monde des affaires à l'Université Fudan de Shanghai et à l'Université Qinghua de Beijing.

• La faculté des sciences de la santé a entrepris avec l'*African Medical and Research Foundation* un projet de cinq ans pour l'établissement de programmes de formation post-primaire en santé communautaire. La faculté est également engagée pour trois ans dans un projet de recherche sur les muscles lisses avec le *Shanghai Institute of Hypertension*. ■

Note de l'Éditeur :

Les habitués de cette revue, « *Le Canada et l'Afrique* », auront remarqué sans trop de difficultés nous l'espérons, une différence notable dans la présentation, le contenu et le format de la revue commençant avec le présent numéro.

Cette revue créée à l'Ambassade du Canada à Dakar, Sénégal en 1979, y était publiée depuis. Le personnel de l'ambassade a pendant neuf ans et 32 numéros fait un travail très louable pour en assurer la publication régulière. Toutefois devant la contraction des budgets et autres ressources, nous avons dû trouver de nouveaux moyens pour en continuer la publication. En effet, la volonté de ne pas laisser disparaître la revue « *Le Canada et l'Afrique* » nous a été confirmée par ses utilisateurs de façon très certaine. Si cette revue devait cesser d'exister, l'Afrique serait alors le seul continent sur lequel le Canada n'aurait pas une telle publication pour garder le contact avec ses interlocuteurs et amis.

La revue survivra donc et sera publiée à partir d'Ottawa, mais continuera d'être distribuée par les Ambassades du Canada dans leurs pays d'accréditation respectifs. Elle demeurera, comme par le passé, une revue à caractère spécifique, destinée à maintenir le dialogue avec ses interlocuteurs en Afrique francophone et au-delà.

Nous espérons que vous demeurerez fidèles à la revue « *Le Canada et l'Afrique* » dans sa nouvelle version. ■